



6 - La guerre terminée, les déportés, survivants, rentrent chez eux.



Ils doivent être soulagés, heureux d'avoir survécu. Ils ressentent une joie immense de retrouver la liberté après des mois, voire des années d'enfermement et une peur immense dans les camps. Mais certains sont également tristes d'être les seuls survivants dans leurs familles. Ils doivent, parfois, ressentir de la nostalgie des moments passés avant la déportation. La joie de retrouver des proches se mélange ainsi à la douleur et à la perte de ceux qui n'ont pas survécu. Il peut aussi y avoir de la colère, du mal-être, de la frustration pour ne pas avoir pu sauver des proches. Enfin, parfois, des déportés découvrent, en rentrant chez eux, que des biens leur appartenant avaient été dérobés ou que des gens avaient profité de l'occasion pour s'accaparer leur domicile.

Cependant, beaucoup rentrent avec des blessures physiques ou encore psychologiques. Ils doivent être détruits mentalement après avoir vécu le cauchemar des camps de concentration ou d'extermination. Ils peuvent aussi être furieux contre les Allemands pour leur avoir fait subir ces horreurs.

Certains déportés, après la guerre, choisissent de témoigner pour raconter aux autres l'horreur qu'ils ont vécue dans les camps. Mais, par moment, les personnes ne les croyant pas, ils ont dû se sentir incompris. A l'inverse, des déportés peuvent aussi se retrouver face à des gens qui n'arrêtent pas de leur poser des questions sur des sujets parfois sensibles, des traumatismes pas encore guéris.

Malgré ces difficultés, le retour ouvre aussi une nouvelle page. Les survivants peuvent reprendre leur vie comme elle l'était avant la déportation, avoir un travail, reconstruire des liens familiaux, sociaux. Mais ils ont besoin de temps pour se reconstruire et retrouver leur vie d'avant.

Selon un élève : « Je pense qu'il est presque impossible pour un déporté de réussir à reprendre une vie normale. Après le traitement inhumain qu'il ou elle avait subi, un traumatisme comme celui-ci reste, selon moi, gravé à jamais ».

Merci à Léa B. ; Héliori C. ; Noah L. élèves de 3^e C et à Oumaïma B. ; Nina D. ; Jules D. ; Thibaut G. ; Flora L.-D. ; Yliana S. élèves de 3^e F pour leur contribution à ce panneau